

Cote du document:	EB 2008/95/R.40
Point de l'ordre du jour:	12 b)
Date:	4 novembre 2008
Distribution:	Publique
Original:	Anglais

F



Ouvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international bénéficiant du soutien du GCRAI

Conseil d'administration — Quatre-vingt-quinzième session
Rome, 15-17 décembre 2008

Pour: **Approbation**

Note aux Administrateurs

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour approbation.

Afin que le temps imparti aux réunions du Conseil soit utilisé au mieux, les Administrateurs qui auraient des questions techniques à poser au sujet du présent document sont invités à se mettre en rapport, avant la session, avec le responsable du FIDA ci-après:

Shantanu Mathur

Coordonnateur des dons

téléphone: +39 06 5459 2515

courriel: s.mathur@ifad.org

Les demandes concernant la transmission des documents de la présente session doivent être adressées à:

Deirdre McGrenra

Fonctionnaire responsable des organes directeurs

téléphone: +39 06 5459 2374

courriel: d.mcgrenra@ifad.org

Table des matières

Sigles et acronymes	ii
Recommandation pour approbation	iii
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2
Annexe	
Promouvoir la durabilité des effets des interventions de gestion de l'eau à usage agricole dans des environnements difficiles	3
Appendice	
Results-based logical framework (Cadre logique axé sur les résultats)	1

Sigles et acronymes

BMZ	Ministère fédéral de la coopération et du développement économiques (Allemagne)
COSOP	Programme d'options stratégiques pour le pays
GEA	Gestion de l'eau à usage agricole
IWMI	Institut international de gestion des ressources en eau

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à la proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international bénéficiant du soutien du GCRAI, telle qu'elle figure au paragraphe 7.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international bénéficiant du soutien du GCRAI

J'ai l'honneur de présenter le rapport et la recommandation ci-après concernant une proposition de don en faveur de la recherche et de la formation agricoles à un centre international bénéficiant du soutien du GCRAI d'un montant de 1,2 million d'USD.

Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé au FIDA d'apporter un appui au programme de recherche et de formation du centre ci-après bénéficiant du soutien du GCRAI: l'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI).
2. Le document relatif au don soumis au Conseil d'administration pour approbation figure en annexe au présent rapport:

Promouvoir la durabilité des effets des interventions de gestion de l'eau à usage agricole dans des environnements difficiles
3. Les objectifs et la teneur du programme considéré sont conformes à l'évolution des objectifs stratégiques du FIDA ainsi qu'aux principes et critères régissant son programme de dons.
4. Les objectifs stratégiques primordiaux qui guident la politique du FIDA en matière de dons approuvée par le Conseil d'administration en décembre 2003 sont les suivants:
 - a) promouvoir des travaux de recherche utiles aux pauvres sur les approches novatrices et les options technologiques en vue de renforcer l'impact au niveau du terrain; et/ou
 - b) renforcer les capacités utiles aux pauvres des institutions partenaires, y compris les organisations à assise communautaire et les ONG.
5. Découlant de ces objectifs et de ceux du Cadre stratégique du FIDA pour 2007-2010, les buts spécifiques de l'appui apporté par le FIDA sous forme de dons concernent: a) les groupes cibles du Fonds et les stratégies de sécurité alimentaire des ménages, plus particulièrement dans les régions reculées et les zones agroécologiques marginalisées; b) les technologies fondées sur les systèmes de savoirs traditionnels locaux/autochtones, adaptées aux sexospécificités et de nature à renforcer et à diversifier le potentiel productif des systèmes agricoles pauvres en ressources en améliorant la productivité en exploitation et hors exploitation et en s'attaquant aux entraves à la production; c) l'accès aux avoirs productifs (terre et eau, services financiers diversifiés en milieu rural, main-d'œuvre et technologie); d) la gestion durable et productive des ressources naturelles, qu'il s'agisse de leur utilisation ou de leur conservation; e) les mesures propres, tant au niveau local que national, à inciter les ruraux pauvres à accroître leur productivité et à réduire ainsi leur dépendance à l'égard des transferts; f) l'accès des petits producteurs primaires pauvres qui s'investissent dans de petites et moyennes entreprises et des chaînes de valeur rémunératrices à des marchés transparents et compétitifs d'intrants et de produits au service de ces producteurs; et g) un cadre institutionnel au sein duquel les institutions formelles et informelles, publiques et privées, locales et nationales peuvent dispenser des services aux populations économiquement vulnérables, en fonction de leur avantage comparatif. Dans ce cadre, le financement octroyé par le FIDA sous forme de dons vient en appui à des approches axées sur les filières-produits dans un souci d'autociblage par les ruraux pauvres. Enfin, le programme de dons du FIDA encourage la création et la consolidation de réseaux destinés à la

collecte et à la diffusion de savoirs utiles aux pauvres qui, à leur tour, aideront le Fonds à forger des liens stratégiques durables avec ses partenaires du développement et à démultiplier les effets de ses programmes de recherche et de renforcement des capacités financés au moyen de dons.

6. Le don proposé dans le présent document s'inscrit dans les objectifs stratégiques cités plus haut: c), d), e) et g) dans la mesure où il affronte la nécessité d'améliorer l'accès aux ressources en eau et d'utiliser durablement les ressources naturelles. Il prend directement en compte la connaissance des cadres politiques et institutionnels locaux et nationaux comme facteur indispensable pour accroître la productivité. L'eau – en particulier l'accès à l'eau à usage agricole et sa gestion à des fins productives – constitue un élément important, fermement ancré, du programme général du FIDA pour le développement rural et la réduction de la pauvreté. Le FIDA et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ont récemment publié un rapport sur le thème: L'eau et les pauvres en milieu rural: interventions visant à améliorer les moyens de subsistance en Afrique subsaharienne. Cette publication expose le bien-fondé de l'atténuation de la pauvreté à travers le développement agricole, en particulier en Afrique subsaharienne, et privilégie la gestion de l'eau dans la mesure où: i) l'eau joue un rôle essentiel dans les moyens de subsistance ruraux fondés sur l'agriculture; ii) les difficultés d'approvisionnement et d'accès dans ce domaine constituent bien souvent une entrave à la production; et iii) l'eau représente un élément central à partir duquel il est possible d'organiser d'autres interventions. Le rapport met l'accent sur la nécessité d'adopter, s'agissant des investissements et des interventions, des stratégies tenant compte du contexte. Faisant sienne cette ligne de réflexion, le présent projet offrira l'orientation nécessaire concernant la spécificité du contexte dans des environnements difficiles. De plus, il prendra en compte la nécessité d'une orientation étayée par la recherche aux fins de la mise en œuvre des interventions actuelles et futures du FIDA destinées à améliorer l'utilisation des ressources en terre et en eau et, partant, les moyens de subsistance des ménages ruraux pauvres. Par conséquent, le don est également en harmonie avec les objectifs stratégiques a) et b) dans la mesure où il cible les ruraux pauvres en améliorant leur potentiel productif.

Deuxième partie – Recommandation

7. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le projet visant à promouvoir la durabilité des effets des interventions de gestion de l'eau à usage agricole dans des environnements difficiles, accordera un don ne dépassant pas un million deux cent mille dollars des États-Unis (1 200 000 USD) à l'Institut international de gestion des ressources en eau, à l'appui d'un projet de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance à celles indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Le Président
Lennart Båge

Promouvoir la durabilité des effets des interventions de gestion de l'eau à usage agricole dans des environnements difficiles

I. Contexte

1. Ce projet affronte une exigence rationnelle, à savoir le renforcement de l'attention accordée à la spécificité du contexte lors de la conception, de l'exécution et de la gestion d'un projet afin d'accroître l'efficacité des interventions de réduction de la pauvreté rurale dues à l'initiative du FIDA et d'autres investisseurs. Cela est particulièrement vrai dans des environnements difficiles où des États faibles et déstabilisés («situations fragiles»), une décentralisation récente, une variabilité extrême du microclimat, exacerbée par le changement climatique et/ou la dégradation des terres, limitent l'impact et la durabilité des investissements dans le développement. Ce projet vise à améliorer les moyens de subsistance des communautés agricoles pauvres vivant dans des environnements difficiles grâce à une meilleure connaissance de la gestion de l'eau à usage agricole (GEA). Il a pour finalité d'appuyer des programmes de développement, en particulier des programmes de pays du FIDA, en vue d'accroître leur efficacité et leur succès s'agissant de l'amélioration des moyens de subsistance des ménages ruraux pauvres dans des environnements difficiles. Pour ce faire, le projet conjuguera les résultats d'études antérieures et la nouvelle ligne de réflexion adoptée par le FIDA en faveur d'approches novatrices pour faire face à la complexité de la GEA¹, avec des études de cas concrètes dans des environnements difficiles en vue de proposer de nouvelles capacités de gestion adaptées à ces environnements. Parmi les méthodologies élaborées et mises en œuvre figureront de nouveaux cadres d'évaluation des contextes institutionnels ainsi que des obstacles et possibilités en matière de GEA. Les études de cas seront tirées de projets appuyés par le FIDA et par d'autres investisseurs. Le principe de base est qu'il est nécessaire, lors de la conception des programmes d'investissement, d'apprécier les difficultés du contexte national et local existant et de prévoir l'orientation probable du changement. Ce projet viendra compléter et mettre à profit deux autres projets menés par l'IWMI en évaluant des interventions de GEA dans des contextes et scénarios divers, en Afrique subsaharienne et en Asie, et y ajoutera le nouvel élément que constitue l'analyse des environnements difficiles. Les résultats seront notamment: des directives propres au contexte assorties d'une typologie validée et d'études de cas; des éléments d'appréciation de perspectives d'investissement encourageantes, tant publiques que privées; des savoirs essentiels et un appui ponctuel s'agissant des programmes du FIDA; et un soutien en faveur d'une prise de décisions plus avisées concernant les investissements dans le domaine de la GEA. L'impact sera obtenu par le biais d'une interaction avec le FIDA sous la forme de consultation et de participation à la conception et à la mise en œuvre du projet aboutissant à l'intégration, dans le programme de pays du FIDA, de processus tels que les programmes d'options stratégiques pour le pays (COSOP), les examens à mi-parcours et les évaluations de portefeuille de pays.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

2. Ce projet prendra en compte la nécessité d'une orientation étayée par la recherche aux fins de la mise en œuvre des interventions actuelles et futures du FIDA destinées à améliorer l'utilisation des ressources en terre et en eau et, partant, les

¹ Compte tenu de cette complexité, il est nécessaire de prendre en considération les autres usages de l'eau que font les agriculteurs ou les ménages (élevage, usage domestique et transformation des produits agricoles). En conséquence, la GEA peut, le cas échéant, évoluer vers «la gestion de l'eau à usage rural». Dans ce contexte, le plan stratégique de l'IWMI pour 2009-2013 met l'accent sur la nécessité d'analyser et de promouvoir des «systèmes à usages multiples».

moyens de subsistance des ménages ruraux pauvres. Il est nécessaire de mieux comprendre les causes éventuelles de l'obtention (ou du défaut d'obtention) d'avantages durables. Bien souvent, les solutions ne sont pas adaptées au contexte spécifique d'intervention. Nombreux sont les pays où l'environnement institutionnel et socioéconomique peut évoluer rapidement sous l'effet de la «nouvelle ruralité»² et de l'évolution des situations sociopolitiques.

3. Le projet favorisera donc l'intégration du **Cadre stratégique du FIDA** et de ses objectifs dans les programmes de recherche nationaux et internationaux ainsi que la transmission des enseignements tirés de ces recherches aux organes de décision d'un certain nombre d'institutions nationales et internationales de financement. Le projet vient à l'appui du premier objectif stratégique du FIDA, qui met l'accent sur les pratiques améliorées en matière de gestion et de conservation des ressources naturelles, en particulier la garantie d'accès à la terre et à l'eau; et du deuxième objectif stratégique, qui privilégie les techniques agricoles améliorées et les services de production efficaces. Ces deux objectifs s'appliquent à toutes les opérations du FIDA; cependant, dans des environnements difficiles et des situations fragiles, ils exigent l'adoption d'approches spécifiques afin de garantir la durabilité de l'impact.
4. Le projet proposé appuie sans réserve tous les principes d'action du FIDA. Il est utile aux pauvres; il vise à renforcer les capacités tant des responsables politiques que des communautés locales d'agriculteurs afin que tous soient en mesure de prendre des décisions avisées et d'optimiser les effets durables et positifs des interventions et des investissements concernant des techniques et services de gestion de l'eau adaptés au contexte; et il sera mené en partenariat avec des acteurs locaux, nationaux et internationaux.

III. Le projet proposé

5. Le principal objectif du projet est de promouvoir l'amélioration des moyens de subsistance des communautés agricoles pauvres vivant dans des environnements difficiles à travers le renforcement des connaissances relatives à la GEA. Cet objectif sera atteint en améliorant la durabilité des effets des interventions de GEA.
6. Le projet, d'une durée de trois ans, comprendra cinq composantes et 12 activités. Les cinq grandes composantes sont les suivantes:
 - Composante 1: sélection du site et circuits d'impact
 - Composante 2: analyse contextuelle sur la base du cadre stratégique de positionnement institutionnel
 - Composante 3: analyse d'études de cas de GEA sur la base du cadre d'analyse participative rapide des possibilités et des difficultés
 - Composante 4: élaboration de directives
 - Composante 5: appui aux décisions relatives aux investissements.
7. La couverture géographique du projet concerne exclusivement l'Afrique et l'Asie, où cinq pays au maximum ont été sélectionnés pour les travaux de terrain (Bangladesh, Burkina Faso, Éthiopie, Ghana, Népal, République-Unie de Tanzanie, Soudan, Sri Lanka, Yémen). Des descriptions succinctes des pays figurent en annexe II de la version intégrale du document de conception.

² The New Rurality (La nouvelle ruralité), Theo Rauch, 2008 (sous la direction de Cleveringa, Kay), article publié sur InnoWat: Learning and Innovations, Water and the Rural Poor, 2008, FIDA (à paraître).

IV. Résultats et avantages escomptés

8. À terme, ce sont les petits agriculteurs qui constituent le groupe cible et qui bénéficieront de l'amélioration de la conception et de la mise en œuvre des interventions de GEA par le FIDA et d'autres programmes d'aide au développement.
9. Les groupes cibles directs – la communauté internationale en charge de la mise en valeur des ressources en eau et des investissements dans ce domaine, les décideurs des régions et pays sélectionnés, et le personnel d'institutions internationales de financement (Banque mondiale, Banque africaine de développement, FIDA, Banque asiatique de développement) responsable de la gestion de programme – tireront parti de l'impact renforcé de leurs projets.
10. Les résultats du projet seront les suivants:
 - a) **Analyse contextuelle:** cadre d'analyse des environnements difficiles.
 - Typologie validée et cadre analytique des environnements difficiles (article de journal)
 - Analyse contextuelle des sites faisant l'objet des études de cas, portant sur l'examen des problèmes de développement, de réduction de la pauvreté et de gouvernance dans des environnements difficiles, puis sur la GEA au sein de ces derniers (rapports sur les études de cas, article de journal)
 - b) **Analyse des études de cas de GEA:** éléments d'appréciation de perspectives d'investissement encourageantes, tant publiques que privées, pour un renforcement de la sécurité alimentaire et une réduction de la pauvreté à travers la GEA.
 - Études de cas d'interventions réussies et résultats/effets (étude de cas et rapport de synthèse).
 - c) **Élaboration de directives:** orientation adaptée au contexte s'agissant d'interventions de GEA dans des environnements difficiles.
 - Notes d'orientation sur des interventions prometteuses de GEA et conditions requises (note d'orientation)
 - Directives validées pour l'évaluation des risques/avantages des interventions de GEA dans des environnements difficiles (y compris article de journal)
 - d) **Appui aux décisions relatives aux investissements:** appui à la prise de décisions avisées concernant les investissements et la gestion du portefeuille des partenaires/opérations du FIDA sur les problèmes de GEA.
 - Scénarios d'investissements possibles pour différents contextes, assortis des coûts-avantages, des résultats et des effets escomptés
 - Examens à mi-parcours et rapports d'achèvement renforçant l'intérêt accordé à la GEA
 - COSOP axés sur les résultats renforçant l'intérêt accordé à la GEA.

11. Ces résultats seront diffusés par le biais d'instances locales et internationales appropriées (échange de savoirs, concertation sur les politiques); la documentation y relative sera mise à disposition sur le web et/ou par le biais de notes techniques d'information adressées aux responsables de la mise en œuvre du programme. Il est prévu de faire paraître des publications dans la série de l'IWMI ou d'autres ouvrages spécialisés sur lesquels reposeront les notes techniques d'information. Des publications conjointes du FIDA et d'autres institutions internationales de financement pourraient être envisagées. Des effets de synergie entre le projet et le plan stratégique 2009-2013 de l'IWMI devraient apparaître au fur et à mesure de l'intégration des résultats dans la mise en œuvre de ce plan.

On attend du projet les effets ci-après:

- Spécificité du contexte: application et utilisation du cadre stratégique de positionnement institutionnel et des méthodologies d'analyse participative rapide des possibilités et des difficultés s'agissant d'interventions de GEA en vue de promouvoir l'impact des initiatives de GEA sur la réduction de la pauvreté.
 - Reconnaissance, par les décideurs, des directives opérationnelles pour des interventions de GEA adaptées à divers environnements difficiles en vue de garantir l'accès à la terre et à l'eau.
 - Renforcement de l'intérêt des donateurs et des gouvernements en faveur des interventions de GEA suite à l'élaboration de plans d'investissement et de gestion indicatifs reposant sur des données concrètes mis à disposition, dans les pays sélectionnés, du secteur public et privé (ex. documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté).
 - Amélioration des programmes d'investissement du FIDA dans le domaine de la GEA, avec une accélération de la réduction de la pauvreté dans les pays sélectionnés grâce à l'adoption de directives adaptées au contexte.
 - Renforcement de la capacité du FIDA et d'autres parties prenantes, y compris les donateurs, à prendre des décisions d'investissement avisées pour des interventions de GEA appropriées.
12. Ces effets devraient être obtenus à travers l'influence directe que le projet aura sur ses partenaires limitrophes, à savoir:
- a) Des **responsables politiques** davantage et correctement sensibilisés pour affiner les politiques locales et nationales en vue de favoriser l'adoption par les agriculteurs, hommes et femmes, d'innovations en matière de GEA et leur durabilité (ex. sécurité foncière, accès aux liquidités/crédit, politiques en matière de tarification et d'import/export, institutions chargées de la planification et de la gestion des infrastructures).
- Effet mesurable: une concertation et des rapports de pays relatifs au projet pris en considération dans les plans d'action politiques au niveau local et/ou national qui accordent la priorité aux interventions de GEA pour les petits exploitants sur la base des directives élaborées par ce projet.
 - Effet mesurable: les conclusions et les résultats d'ensemble du projet adoptés et diffusés par les principaux partenaires régionaux dans le domaine de la GEA, tels que le programme d'amélioration de la gestion des eaux à usage agricole en Afrique orientale et australe (IMAWESA), avec un réseau politique, de recherche et d'ONG couvrant

23 pays d'Afrique orientale et australe (y compris l'Éthiopie, le Kenya, la République-Unie de Tanzanie et la Zambie).

- b) Des **donateurs et gouvernements nationaux** qui manifestent explicitement leur intérêt en réalisant des investissements utiles aux pauvres, soucieux de la parité hommes-femmes, adaptés à chaque environnement et situation.
- Effet mesurable: regain d'intérêt de la part des donateurs et des gouvernements en faveur des investissements dans le domaine de la GEA (ex. effets de levier dans le cadre de l'Initiative pour l'eau à usage agricole en Afrique de la Banque mondiale).
 - Effet mesurable: utilisation des directives d'investissement, des stratégies et des modèles de référence par le FIDA et d'autres grands investisseurs (ex. la Fondation Bill et Melinda Gates avec laquelle l'IWMI mène un projet complémentaire sur les investissements dans le domaine de la GEA, la Banque africaine de développement, la Banque asiatique de développement, la Banque mondiale) lors de la conception, de la mise en œuvre et du suivi de futurs programmes de GEA.

V. Modalités d'exécution

13. Le projet sera géré par l'IWMI et mettra en place une équipe multidisciplinaire, comprenant des chercheurs établis auprès de ses bureaux régionaux en Afrique et en Asie ainsi qu'à son siège, à Sri Lanka. Le projet sera dirigé par un chef de projet de l'IWMI, qui collaborera étroitement avec le FIDA pour concevoir le projet et adapter les résultats aux besoins des parties concernées. L'IWMI travaillera de concert avec des partenaires du réseau national et régional de recherche et de savoirs – comme IMAWESA et FIDAFRIQUE et d'autres réseaux non animés par le FIDA, tels que l'Évaluation globale de la gestion de l'eau en agriculture et le Programme défi du GCRAI sur l'eau et l'alimentation – des différents pays afin de mener des travaux de terrain, d'élaborer des rapports portant sur les études de cas et de diffuser les conclusions du projet et d'en discuter avec les utilisateurs finals.

VI. Coût et financement indicatifs du projet

14. Le projet proposé sera exécuté sur une période de trois ans, pour un coût total de 2 200 000 USD. Il serait principalement financé par le FIDA (1,2 million d'USD) avec des contributions de contrepartie. Des fonds de contrepartie en appui au projet et à ses résultats seront octroyés par le Ministère fédéral allemand de la coopération et du développement économiques (BMZ) (360 000 USD) et la Fondation Gates (640 000 USD, proposition en phase de négociation finale).
15. La gestion financière et l'établissement des rapports y relatifs respectent les directives du GCRAI en la matière, et l'IWMI a mis en place un système garantissant une responsabilisation et une transparence rigoureuses. En outre, l'IWMI utilise le système de gestion financière SAP ERP, mondialement connu (basé sur le web). Des précisions sont données dans la version intégrale du document de conception.

Récapitulatif du budget et du plan de financement

(en dollars des États-Unis)

Nombre	Catégorie de dépenses	FIDA	Cofinancement ¹	
			BMZ IWMI	Fondation Gates IWMI
1	Dépenses de personnel (y compris sous-traitance)	340 000	200 000	400 000
2	Services professionnels	220 400	-	-
3	Frais de voyages	50 000	25 000	40 000
4	Dépenses de fonctionnement, établissement de rapports et publications	130 000	55 000	75 000
5	Formation / renforcement des capacités	300 000	25 000	30 000
6	Administration et frais généraux	159 600	55 000	95 000
	Total	1 200 000	360 000	640 000

¹ Les contributions de contrepartie sont garanties à travers un projet de l'IWMI: *Re-thinking Water Storage for Climate Change Adaptation in sub-Saharan Africa* (projet de trois ans qui a démarré en avril 2008) cofinancé par BMZ à hauteur de 360 000 USD et par la Fondation Bill et Melinda Gates à hauteur de 640 000 USD.

² Le don de la Fondation Bill et Melinda Gates en est à la phase finale de négociation et la direction de l'IWMI espère une finalisation imminente. Cependant, si des fonds ne sont pas mis à disposition, l'IWMI garantira l'utilisation de ressources de base provenant des sources actuellement disponibles (Union européenne et autres) pour combler le manque. Dans cette hypothèse, l'IWMI devra consulter le FIDA concernant l'étendue des savoirs et des expériences mis à disposition, comme cela était initialement prévu dans le cadre du programme financé par la Fondation Bill et Melinda Gates, et le degré d'analyse.

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	To enhance the livelihoods of poor rural farming communities in challenging contexts through improved knowledge on agricultural water management (AWM).	<ol style="list-style-type: none"> 1. Increased farm incomes 2. Better access to and usage of water and land resources 	Secondary data	
Objectives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Operational methods made available to others 2. Operational guidelines acknowledged 3. Indicative investment plans for public and private investments 4. Improved IFAD AWM investment programmes 5. Capacities of IFAD and other stakeholders strengthened 	<ol style="list-style-type: none"> a. Investors, decision-makers and programme implementers have the knowledge to identify and implement appropriate water interventions for poverty alleviation b. A set of guidelines (and related technical notes and publications) for design and implementation of water interventions. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Policy roundtable statements and declarations. 2. Methodologies 3. Guidelines 	Socio-economic and natural contexts remain stable - relevant during project duration and resultant policy formulation and implementation phases
Outputs	<ol style="list-style-type: none"> 1. Framework for analysis of challenging contexts 2. Evidence of promising public and private investment opportunities 3. Context-specific guidance on AWM in challenging contexts 4. Support for informed investment decision-making and portfolio management on AWM interventions 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Journal articles on typology and framework for AWM in challenging contexts 2. Contextual analysis of case study sites published 3. AWM case studies published 4. AWM intervention briefs 5. Validated guidelines for AWM in challenging contexts 6. Pro-poor AWM investment scenarios 7. Mid-term reviews, completion reports, and COSOPs with AWM focus 8. RB-COSOPs with AWM focus 9. AWM tools, publication and policy briefs 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Guidelines/technical notes 2. Project reports 3. Case study and workshop reports 4. Investment scenarios 5. Joint evaluation report 6. Publications 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Participation of IFAD and IFAD country teams in project implementation to ensure relevance of study sites and AWM interventions. 2. NARES and farmer community participation is essential for effective project implementation and future uptake of project findings 3. Socio-economic and natural contexts remain stable during project duration
Key Activities	<ol style="list-style-type: none"> 1. Site selection and impact pathways 2. Contextual analysis using SIP 3. Analysis of AWM case studies using RPOCA framework 4. Development of guidelines 5. Support investment decisions 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Research personnel time 2. Data collectors 3. Results from IWMI's ongoing projects funded by BMGF and BMZ 4. Meetings (with Country Programme Managers, stakeholders and boundary partners) 5. Involvement in COSOPs and MTRs 6. Workshops 7. Logistical feasibility 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sites selected 2. Assessment reports 3. Synthesis results in technical briefs and publications 4. Farmers' group meetings held 5. Roundtables with IFAD and national governments held 6. Country reports, IFAD documents 	<ol style="list-style-type: none"> 1. IWMI and IFAD work out a set of 5 countries, feasible field and case study sites for the project 2. Participation, involvement and buy-in of crucial stakeholders and end-user groups in discussions on research conclusions and investment guidelines 3. Successful conclusion of IWMI's ongoing BMGF and BMZ funded projects in Africa